

Crispin MAALU-BUNGI

Littérature orale africaine

Nature, genres, caractéristiques et fonctions



D.E. Pire Long

Crispin MAALU-BUNGI

Littérature orale africaine

Nature, genres, caractéristiques et fonctions



DLK - Peter Lang

Introduction générale

Le concept de « littérature africaine » évoque généralement celui de « folklore », l'un et l'autre ayant été, dès leur apparition, l'objet de nombreuses controverses au sujet de leurs nature et contenu véritables. Néanmoins, si le deuxième continue de susciter quelques ressentiments parmi les intellectuels africains qui, à cause des connotations péjoratives dont ce terme fut longtemps chargé, ne l'utilisent pas sans réticence, le premier par contre, en dépit des contestations légitimes des défenseurs du courant dit « nationalitaire »¹, réunit une certaine unanimité sur ses formes principales – *orale* et *écrite* – dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles se démarquent sensiblement l'une de l'autre, tant par leurs modes d'existence, leurs composantes que par leurs finalités.

Quoique plus pratiquée et socialement plus intégrée que la forme écrite du fait des langues du terroir dans lesquelles elle s'exprime et de son dynamisme qui lui permet de s'adapter aux nouveaux contextes de notre civilisation, la forme orale, cette autre manière de nommer la *littérature orale*, demeure encore peu ou mal connue, malgré l'intérêt que les scientifiques lui accordent, depuis sa reconnaissance vers le milieu du 19^e siècle, comme une littérature à part entière, comme une partie de la littérature du monde. Cela est d'autant plus vrai que pour bien des gens, en Afrique comme ailleurs, l'expression « littérature africaine » est presque synonyme de « littérature d'expression anglaise, française et portugaise », ainsi qu'en témoignent ces propos de V. Y. Mudimbe qui, par ailleurs, traduisent hélas la connaissance erronée que ce célèbre universitaire avait alors de l'art oral africain comme de la littérature écrite en langues africaines :

Ainsi, dans les pays africains ayant une politique ferme de promotion des langues africaines, la littérature orale comme la littérature en langues africaines, de par leur statut de marchandise objectivement non exportable, prennent une valeur particulière : objets spécifiques des recherches de rares savants qui s'y intéressent, elles semblent être aussi des objets de consommation presque exclusivement réservés aux classes les plus défavorisées de la société. Dans les pays africains dont la politique en matière de promotion

¹ Ceux-ci récusent le concept de « littérature africaine » considéré comme une « idée des blancs ». Ils lui préfèrent celui de « littératures nationales » qui offre l'avantage d'être plus apte à exprimer l'idée d'appropriation par les collectivités nationales d'un patrimoine propre (Huannou, 34).

des langues africaines n'est ni définie ni explicitée, l'expression littérature africaine signifie et désigne les œuvres écrites en langues étrangères, la littérature dite traditionnelle comme la littérature moderne en langues africaines étant des manières de domaine réservé à des chercheurs – curieusement pour la plupart des étrangers – dont il est de règle dans les institutions officielles de se méfier (Mudimbe, c-138).

Ce constat d'ignorance dû en partie aux préjugés et aux présomptions naguère à la mode sur le continent noir, réputé sans écriture, donc sans traditions littéraires ne date pas d'hier ; il fut établi bien longtemps auparavant, comme le signale R. Finnegan : « L'Afrique possède des traditions écrites aussi bien que non écrites. Les premières sont relativement bien connues [...]. Les formes non écrites, en revanche, sont beaucoup moins largement connues et appréciées » (Finnegan, b-1). Pour changer cet état de choses, cette auteur décida de publier en 1970, *Oral literature in Africa*, un livre pionnier conçu comme « un travail général sur la littérature orale en Afrique, un aperçu introductif destiné à faire le point des connaissances actuelles du domaine et à servir de guide aux recherches futures » (Finnegan, b-VII).

Si avec l'avènement de cet ouvrage inégalé, les locuteurs de la langue anglaise possèdent depuis plus d'un quart de siècle un outil de référence sur la littérature orale africaine, nous n'avons à ma connaissance, rien de semblable en français. En effet, dans ce domaine, les travaux qui existent sont soit des anthologies des textes oraux, soit des analyses scientifiques ou des approches méthodologiques pour l'étude de la littérature en général ou des textes particuliers. Aussi l'idée de ce livre, née de la volonté de combler cette lacune, doit-elle être comprise comme une manière de répondre à une demande toujours actuelle, confirmée et rendue encore plus pressante par l'expérience de plusieurs années d'enseignement de cette matière à l'université où les informations sur l'art oral africain, éparpillées dans diverses publications scientifiques et la plupart du temps livrées en anglais, ne sont guère facilement accessibles. Ceci explique pourquoi cet ouvrage contient de nombreuses citations, dont l'occasionnelle longueur n'a d'explication que le souci d'honnêteté qui anime son auteur, comme un sage africaniste l'a si bien exprimé dans le passé : « Je tiens à citer mes sources. En matière de probité littéraire, outrepasser vaut mieux que passer outre ». C'est aussi pourquoi, malgré les difficultés évidentes que cela présente pour les destinataires naturels de ce livre, plusieurs passages ont été maintenus en anglais, ce qui sous ce rapport pourrait peut-être rendre la lecture quelque peu malaisée. Ceci dit, ce livre a valeur d'introduction, c'est-à-dire d'initiation à la connaissance de cette forme d'art africain dont l'essence est qu'elle est *composée et transmise* par la bouche, principalement, à la différence de la littérature écrite et d'autres arts de la performance. Il s'adresse par

conséquent de manière privilégiée aux élèves des classes terminales, aux étudiants, aux hommes de Lettres et de culture francophones soucieux de savoir ce qu'est au juste la « littérature orale africaine ». À cet effet, il contient des données essentielles sur la nature de cette dernière, sur son mode d'existence, sur ses caractéristiques et sur les différents rôles qu'elle joue dans la société au travers des genres qui la constituent. Pour les spécialistes, il s'agit d'une sorte d'aide-mémoire destiné à ouvrir la voie à des recherches approfondies envisagées sous n'importe quel angle.